

BUREAU CENTRAL  
MÉTÉOROLOGIQUE

60, Rue de l'Université  
176, Rue de Casselle

CABINET DU DIRECTEUR

Paris. le 24 Janv 1888

Mon cher ami,

J'ai le plus vif regret que les  
circonstances ne vous permettent  
pas de nous réunir cette année  
en Italie, avec l'ancien pro-  
gramme de visiter les observa-  
toires de Montagne, mais  
ce détail n'en peut être plus  
de nature à empêcher tout-  
à fait la réunion, sans à  
limiter les excursions.

D'un autre côté il me pa-  
raitrait bien vicieux de  
provoquer la convocation d'un  
nouveau congrès pour raffrai-  
chir l'autorité du comité  
international. Il avait  
été convenu en 1873 lors  
du 1<sup>er</sup> congrès de  
Vienne, qu'un congrès se  
réunirait tous les 5 ans.  
Le premier intervalle a été  
de 6 années, puisque le  
congrès de Rome n'a eu lieu

à Monsieur Lachini

qu'en 1879, mais on a conservé  
la même idée d'une réunion  
périodique. - L'année prochaine  
il y aura donc 10 ans d'in-  
tervalle et si on ne veut pas,  
quel idée de congrès disparaissent,  
il me paraît important de ne  
pas tarder davantage. L'occasion  
d'une exposition universelle est  
toujours un moyen de réunir  
plus facilement un grand nombre  
de membres et nous avons en  
particulier l'intérêt d'y voir les  
représentants des terres du  
nouveau monde (Amérique  
du Nord et du Sud). Dans  
tout le cas la question doit  
être discutée par le comité in-  
ternational et il me paraît  
bien nécessaire qu'il se réunisse  
cette année, partout où l'on  
voudra, en Italie si vous le  
préférez, ou n'importe où.  
Je voudrais appeler sur ce  
point l'attention de votre président,  
mais je n'en ferai rien avant  
d'avoir reçu votre avis.  
Je sais bien qu'on peut aussi

s'entendre par correspondance et  
faire décider la question à distance,  
mais cela serait contraire aux  
habitudes quand il s'agit de  
points aussi importants. Aussi  
le congrès de Rome a été décidé  
d'une manière définitive et son  
programme rédigé par une réunion  
du Comité international à  
Utrecht en 1878. -

Je vous serai très obligé si vous  
voudriez bien presser ces raisons et  
m'en donner votre sentiment.

Votre bien dévoué  
J. Mascart